

Master Francophonie et éducation

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Francophonie et éducation. 2011, Université de Limoges.
hceres-02028932

HAL Id: hceres-02028932

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028932>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : LIMOGES

Etablissement : Université de Limoges

Demande n° S3MA120000268

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Francophonie et éducation

Présentation de la mention

Cette mention vise deux objectifs : 1/approfondir les connaissances et compétences des étudiants dans les domaines des Sciences de l'éducation et des littératures francophones ; 2/familiariser les étudiants avec les épistémologies et les méthodologies de la pluridisciplinarité/diversité/altérité et de la réflexivité.

Indicateurs

Effectifs constatés.	(45 pour DCF, effectif stable sur plusieurs années). NB les chiffres 2009-2010 ne sont pas fournis
Effectifs attendus	45 pour DCF et 20 pour la nouvelle spécialité IFOAD
Taux de réussite	53 % en moyenne sur 3 ans de 2006 à 2008, avec 35 % en 2006 et 58 % en 2008
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses).	3 étudiants sur 45 ont répondu
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses).	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses).	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Lors de la précédente campagne, les universités de Limoges et de Tours (co-habilitation) avaient proposé une mention « Formation et diversité : langues, éducation, francophonies ». La mention était adossée à l'équipe interrégionale DYNADIV (Limoges, tours, poitiers).

Pour cette campagne 2010, l'Université de Limoges restructure la mention actuelle qui devient « Francophonie et éducation ». Cette nouvelle mention comporte deux spécialités ; elle conserve la spécialité initiale « Diversité, culture, formation » (DCF, depuis 2004) et crée la spécialité « Ingénierie de la formation ouverte et à distance (IFOAD) pour développer sa dimension professionnalisante.

La mention répond bien à plusieurs enjeux de l'établissement, en particulier celui d'internationaliser les recrutements étudiants (IFOAD) par l'enseignement ouvert et à distance. Elle n'est pas en concurrence directe avec les autres mentions et spécialités au sein de l'établissement ; elle est plutôt complémentaire. En revanche, il existe



plusieurs formations régionales proches « concurrentes » dont certaines non-mentionnées dans le dossier (certaines sont des créations).

Ce master créé en 2004 conserve les mêmes objectifs scientifiques que dans les précédentes campagnes, malgré les transformations de l'équipe de pilotage (retrait d'une partie de l'équipe DYNADIV de l'Université de Tours) et la création de la nouvelle spécialité iFOAD.

Les deux spécialités DCF et iFOAD ne sont pas équilibrées, ni suffisamment articulées ensemble autour des objectifs scientifiques de la mention et en termes de mutualisation des enseignements. La spécialité DCF est très orientée vers la recherche, la spécialité iFOAD très peu. Il manque des contenus scientifiques à la nouvelle spécialité et un niveau correspondant aux métiers et débouchés professionnels annoncés. Le risque serait de créer cette spécialité uniquement comme porte de sortie aux étudiants échouant aux concours de l'Education nationale. La structure de la mention ne semble être ni un Y, ni une structure « tubulaire ». De ce fait, on comprend difficilement le statut de la spécialité iFOAD au sein de la mention.

L'impression négative produite par le dossier et qui appelle à des ajustements est la suivante : on a le sentiment que l'iFOAD aurait été créée de manière conjoncturelle pour répondre à des conventions avec les partenaires cités et qu'elle n'aurait pas été pensée de manière pédagogique pour améliorer ou modifier l'enseignement DCF.

Le dossier laisse apparaître des difficultés de restructuration et de réorganisation rencontrées par la mention. Celles-ci seront sans doute stabilisées et/ou réglées en 2012. L'équipe reste toutefois impliquée fortement dans la consolidation de cette spécialité comme en attestent, par exemple, la révision des modalités de « sélection » (recrutement) des étudiants et la politique des stages (DCF). La création de la spécialité iFOAD est présentée comme l'aspect professionnalisant de cette mention. Le dossier peine à convaincre sur ce point.

Le dossier est dans l'ensemble correctement renseigné, mais devient peu lisible et lacunaire à certains endroits (il manque par exemple des informations importantes sur les UE et leurs contenus).

● Points forts :

- Adossement aux travaux de recherche, implication de l'équipe DYNADIV/FRED.
- Thématiques scientifiques et objectifs de la mention.
- Volonté de l'équipe et son implication dans la formation ouverte et à distance et les nouvelles technologies de l'information et de la communication.
- Possibilité pour les étudiants DCF de suivre des modules (à distance) d'iFOAD.

● Points faibles :

- Ouverture de la nouvelle spécialité iFOAD uniquement en M2 (et pour des étudiants étrangers ? ce n'est pas clair) sans précision sur les critères de validation du M1 (couvert par VAE, VES, un M1 de l'université d'origine...), dans un contexte où les responsables émettent des réserves quant aux motivations de certains étudiants étrangers.
- Aucune modalité n'est prévue (distance ou présentiel) pour que les étudiants iFOAD suivent des modules de DCF.
- Pas d'articulation, de mutualisation visible avec les quatre autres mentions et spécialités du domaine ALL, en particulier avec la mention Métiers de l'éducation et de la formation et de l'enseignement croisant plusieurs domaines (STS/SHS/DEG/ALL), métier de l'enseignement éducatif et de la documentation.
- Déperdition forte entre le M1 et le M2.
- Absence d'analyse fine du taux d'échec en M1 et en M2 (imputation des résultats au fait que les étudiants exercent parallèlement une activité professionnelle).
- Aucun dispositif d'aide à la réussite n'est présenté au niveau de la mention, alors que l'équipe pédagogique se fixe un taux de réussite élevé (70 %) avec un passage en M2 très sélectif (12/20, aucune note inf. à 10/20, sans que cela soit vraiment argumenté).
- Suivi insuffisant des cohortes d'étudiants.
- Difficultés pour identifier les équipes pédagogiques, les enseignants-chercheurs et professionnels impliqués dans chacune des spécialités.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de reconsidérer et d'améliorer différents points faibles relatifs à la spécialité iFOAD. Il est malaisé de saisir son statut au sein de la mention, si ce n'est dans sa dimension distance ; en effet, les compétences attendues de la spécialité DCF sont essentiellement celles de la spécialité iFOAD. Il serait utile de préciser les critères de recrutement des étudiants et les liens entre le M1 et le M2 qu'elle propose.

Ces modifications pourraient conduire à mieux articuler les deux spécialités par un véritable tronc commun et à renforcer la dimension scientifique et les contenus d'iFOAD (pour cette spécialité, en particuliers les contenus en sciences de l'éducation et en information-communication). La mention serait ainsi davantage « équilibrée ».

Il conviendrait de développer des outils de pilotage de la mention, l'analyse et le suivi des étudiants (9 %) en formation post-initiale ; il s'agirait de disposer d'informations quant à leurs attentes par rapport à la mention, sur les liens entre le master et leur projet. Alors que les porteurs du projet visent à juste titre des taux de réussite élevés, il semblerait opportun d'analyser les véritables taux d'échec en M1 et en M2 et de se doter de dispositif favorisant une meilleure réussite des étudiants au sein de la mention. De même et spécifiquement pour la spécialité iFOAD, l'environnement pédagogique, les critères du tutorat et le suivi pédagogique des étudiants gagneraient à être précisés.

Pour chacune des spécialités, il y aura en 2012 plusieurs formations régionales proches « concurrentes » qui seront renouvelées ou créées : le master professionnel de « Didactique des langues et du français langue étrangère et seconde » (Poitiers) le master « Langue, éducation et francophonies », spécialité « Sociolinguistique et didactique » (Tours), ainsi que des masters en sciences de l'éducation (Tours) et surtout en information-communication, notamment à l'Université de Poitiers. Il pourrait être judicieux d'envisager des mutualisations au sein de l'Université de Limoges, mais également d'opérer des rapprochements avec d'autres universités abritant des équipes partageant des objectifs de formation et/ou des intérêts et des thématiques de recherche avec l'équipe porteuse de cette mention (mais il peut aussi y avoir des thématiques « étrangères/nouvelles » qui présenteraient des apports complémentaires et constitueraient un véritable enrichissement).

La nécessité de s'associer avec d'autres universités et laboratoires ne devrait pas constituer une nouveauté. Une telle option avait été retenue pour le précédent dossier (2008) et encouragée lors de son évaluation. Les porteurs du dossier actuel, s'appuyant sur le constat de dysfonctionnements dus en partie à un ensemble de contraintes, ont choisi de mettre un terme à la co-habilitation avec l'Université de Tours. Alors que de nouvelles pistes de collaborations sont encouragées, il serait peut-être utile d'analyser les raisons de cet échec et de repérer les caractéristiques d'un partenariat « viable », afin d'envisager de nouvelles collaborations bénéfiques. Les spécialités DCF et iFOAD y gagneraient en richesse des contenus (diversité et complémentarité des approches), en qualité et diversification de l'encadrement exercé par les enseignants-chercheurs.

Appréciation par spécialité

Diversité, culture, formation (DCF)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Diversité, culture, formation » correspond à une demande de formation en renouvellement, mais qui s'accompagne d'une restructuration.

- Indicateurs :

Effectifs constatés.	45 pour DCF, effectif stable sur plusieurs années. NB les chiffres 2009-2010 ne sont pas fournis
Effectifs attendus	45 pour DCF et 20 pour la nouvelle spécialité IFOAD
Taux de réussite	53 % en moyenne sur 3 ans de 2006 à 2008, avec 35 % en 2006 et 58 % en 2008
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	3 étudiants sur 45 ont répondu
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Les enseignants-chercheurs de l'université de Limoges s'impliquent dans cette spécialité. Celle-ci est présentée comme étant « recherche et professionnelle » ; toutefois, elle vise essentiellement un public « professionnel » tout en étant plutôt construite sur un modèle « recherche ».

La spécialité reprend à l'identique les deux principaux objectifs scientifiques cités pour la mention. Le premier reste très général et n'indique pas les spécificités de la formation ; le second, plus précis dans son expression, manque toutefois de clarté.

Les objectifs professionnels présentent une liste de métiers sans précisions du domaine (par exemple conseiller, coordinateurs pédagogiques..., mais dans quel(s) domaine(s) ?).

Les objectifs ambitieux en matière de résultats (taux de réussite à 70 %) ne renvoient pas à des dispositifs concrets (aide aux étudiants en difficulté).

- Points forts :

- Liens entre les thèmes de recherche de l'EA Dinadiv/Fred et les objectifs de formations et enseignements.
- Bonne articulation entre la formation à et par la recherche.
- Mémoire de recherche.
- Efforts de renforcement de la dimension professionnelle.
- Présence d'un tronc commun (à renforcer peut-être) et d'enseignements à choix.
- Introduction et maîtrise des TIC(E).
- Mise en place d'une orientation active.
- Formation en langue étrangère.
- Partenariats étrangers développés.



- Points faibles :
 - Manque d'articulation entre cette spécialité et iFOAD.
 - Manque d'intégration d'objectifs scientifiques renouvelés prenant en compte la pédagogie en milieu interculturel, la transmission à distance, etc.
 - Faiblesse du volume horaire d'obligations de cours.
 - Sciences de l'éducation et information-communication insuffisamment présentes.
 - Conception restrictive des sciences de l'éducation, centrées uniquement sur deux thématiques (réflexivité et TICE).
 - Manque de liens entre certains objectifs scientifiques et certaines compétences professionnelles : parmi les cinq compétences listées, les deux premières sont centrées sur des aspects renvoyant aux TICE (comment distinguer cette spécialité de l'iFOAD ?) ; la formation serait donc très centrée sur les TICE, ce qui n'apparaît pas du tout dans les objectifs scientifiques (de plus, les enseignements « TICE » sont tous optionnels et leur volume s'élève à 24 heures en M1 (S2) et à 24 heures (séminaire) + 30 heures (mutualisation iFOAD) en M2 (S3)).
 - Intitulés de certaines UE qui ne permettent pas d'anticiper sur leurs contenus.
 - Peu d'éléments concrets semblant être mis en œuvre face à la sélectivité de la spécialité et aux faibles taux de réussite.
 - Adéquation formation/professionnalisation/emploi ; débouchés professionnels (le public touché est-il le bon ? peut-il correspondre aux objectifs professionnels visés ?).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Alors que le point fort de l'équipe se situe au niveau de la recherche, la mention (pour une large part de son effectif) est avant tout professionnalisante ; il conviendrait de mettre en œuvre de moyens en adéquation avec cette situation. Par ailleurs, il faudrait peut-être envisager de permettre aux étudiants s'inscrivant dans une orientation recherche d'effectuer un stage au cours du master.

Il est à craindre que les exigences liées au passage du M1 au M2 conduisent à éliminer des étudiants en assez grand nombre à l'issue du M1. Il nous paraîtrait judicieux de réfléchir à des modalités qui ne pénalisent pas les étudiants une fois admis en master et qui les accompagnent positivement durant les deux années de formation (en d'autres termes, si « sélection » il y a, celle-ci doit s'opérer en début de master ; les étudiants s'inscrivent ensuite pour deux années). Les taux de réussite élevés visés par les porteurs du projet pourraient reposer sur d'autres dispositifs pédagogiques qui, bien qu'intéressants, risquent d'être insuffisants.

Enfin, la spécialité pourrait être porteuse d'une conception plus ouverte des sciences de l'éducation qui semblent se restreindre ici uniquement à la thématique de la réflexivité et aux TICE. Il se pourrait que la réponse repose sur le développement de nouvelles collaborations au sein ou à l'extérieur de l'Université de Limoges.

Ingénierie de la formation ouverte et à distance (iFOAD)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Ingénierie de la formation ouverte et à distance » est une demande de création.

● Indicateurs :

Effectifs constatés	SO
Effectifs attendus	20, mais les conventions sont en cours de signature avec des universités étrangères
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

● Appréciation :

La spécialité IFOAD est mal articulée avec les objectifs de la mention et semble reposer uniquement sur la signature de convention avec deux universités étrangères. Son développement semble répondre à une solution de sortie pour les étudiants d'IUFM, mais ni les contenus, ni la pédagogie prévue ne garantiront les objectifs professionnels visés. Le dossier manque de clarté et de précision.

● Points forts :

- Projet - a priori intéressant - de création d'IFOAD et d'articulation avec DCF : volonté de renforcer la dimension professionnelle de la spécialité DCF en introduisant les pédagogies de la distance et les sciences de l'éducation (mais modalités de mise en œuvre qui ne sont pas à la hauteur des objectifs et des enjeux).
- Implication des porteurs du projet et maîtrise des NTIC.

● Points faibles :

- Articulation M1/M2 (cette spécialité comporte-t-elle un M1 ?).
- Objectifs scientifiques et professionnels qui ne sont pas clairement distingués.
- Absence d'objectifs spécifiques à la spécialité.
- Formation réduite sur le plan scientifique et professionnel dans le domaine de la formation à distance.
- Contenus qui ne sont pas assez solides en sciences de l'éducation ou en information-communication.
- Volumes horaires insuffisants pour un master professionnel.
- Spécialité qui dépend trop des conventions avec les quatre partenaires étrangers dont on voit mal le rôle (par ailleurs, peu d'informations sur l'effectivité et la nature des conventions de partenariat).
- Absence de dispositifs nécessaires à une pédagogie de la distance et de tutorat (centraux dans ce type de formation pour limiter les abandons et augmenter le taux de réussite) ; Rien n'est précisé quant aux aides apportées aux étudiants qui pour la plupart issus d'Algérie et du Burkina Faso.
- Absence d'informations sur les modalités d'évaluation.
- Absence de liens avec les milieux professionnels.
- Absence d'informations précises sur le stage ; difficile de percevoir son rôle dans cette formation qui se veut pourtant professionnalisante.
- Dimension recherche non-prévue dans la spécialité, alors que la poursuite en doctorat figure parmi les débouchés (il faudrait peut-être prévoir un module supplémentaire optionnel de formation à la recherche).
- Concurrence avec les diplômes de l'Université de Poitiers et mauvaise connaissance (semble-t-il) des filières de diplôme en FOAD.
- Manque de précisions sur les modalités de recrutement des étudiants.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C



Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait d'apporter des réponses aux nombreux éléments ayant été identifiés comme des points faibles de la spécialité.

Il paraît nécessaire de renforcer la dimension scientifique de cette spécialité en sciences de l'éducation, en information-communication pour en faire une vraie spécialité, de concevoir et préciser la pédagogie à distance qui sera utilisée et les modalités d'évaluation des apprentissages à distance.

Il serait peut-être également utile d'analyser les métiers de la formation ouverte et à distance et les besoins, afin de s'assurer des débouchés effectifs pour les étudiants.

Il serait souhaitable de s'assurer de la viabilité de la spécialité, les effectifs attendus étant assez faibles.

Le statut de la spécialité iFOAD au sein de la mention mériterait d'être reconsidéré.